

Le QUARTIER LATIN

Directeur: DENIS BOUSQUET

NOTRE NOUVEAU PRÉSIDENT

L'AGEUM vient d'élire son président pour l'année 1952-1953 en la personne de Luc Geoffroy, étudiant en Droit et finissant des Relations industrielles.

Luc s'est toujours dévoué pour les étudiants. Membre actif et co-directeur de l'équipe des recherches sociales, il fut, en outre, invité par Mgr Cabana en 1948 à donner à St-Boniface une série de cours sur le Canada-Français. En 1946-47, on le retrouve directeur technique du service de placement de l'Université. Il occupa le poste de secrétaire à la rédaction sur l'équipe de Pierre Perrault. Dans le domaine de la musique, il est le fondateur et directeur des Gamins de la Gamme, l'auteur des paroles du chant universitaire qu'il a popularisé à la demande expresse de Mgr Maurault. Il est également l'auteur du petit recueil vert de chants et de danses de folklore: "Vire-vole".

L'Ordre du Bon Temps le compte comme l'un de ses fondateurs et on le retrouve chez les Compagnons comme participant du théâtre pour enfants.

Élu cette année président du comité de sa promotion, il était l'an passé président de la faculté de Droit et président des présidents.

Mais le titre auquel il tient le plus est sans doute celui de Prince de l'Ordre des Chevaliers de l'escholarie, dont incidemment le Grand Commandeur est Me Maximilien Caron . . .

Luc possède des dons tout à fait exceptionnels qui laissent présager que sa présidence sera la plus fructueuse de toute l'histoire de l'AGEUM.

Il a toutefois besoin pour bien mener sa barque de la collaboration pleine et entière de tous et de chacun des étudiants. Nous avons le devoir de la lui apporter; nous ajoutons que ce sera pour chacun un plaisir de travailler avec lui, vu son dynamisme et sa charmante personnalité.

A Luc-Koco, nous souhaitons bonne chance et la meilleure des présidences.



Le nouveau chef du parti étudiant

Aux étudiants de toutes facultés ou écoles

Selon le mode ordinaire et l'usage établi, les délégués, représentants élus des petites et grandes facultés, ont hypothéqué en votre nom le gouvernail de la barque agéumique.

J'ai accepté d'être capitaine, on m'accordera des matelots; la carte de bord: toujours la même — matériellement du moins — La Constitution. La cargaison est humaine. Tous les passagers prendront — sans faute — un billet de deuxième au Trésor, et Hop! A babord et à tribord, sur la mer jolie, romantique, pleine de risques et de périls, de petits et de plus gros poissons, d'amybes, d'épohges, de corails aux couleurs kaléidoscopiques . . . de nuit et de jour . . . de vent et de calme. Sur un même bateau, construit en 1921 par des étudiants, pour des étudiants, sur ce même bateau dont les action-

naires grandissent en nombre d'année en année, tous étudiants.

Certains ont douté de la force de ces bossoirs: ils vérifient les chaloupes de sauvetage. D'autres, et pour le plus grand bien de l'expédition se chargent du lest nécessaire.

Il partira comme tous les ans, en septembre . . . Nos amis, nos parents, les intéressés, les citoyens de la ville, en un mot, du trottoir nous inciteront à un retour prochain, sans avarie trop coûteuse.

Le capitaine aidé de son pilote et grand argentier, comme autrefois, a aimé à sa bossole pour le grand Nord estudiantin.

Les escales en vue: nombreuses et joyeuses, donneront à tout le voyage sa vraie raison d'être.

Koco,
Capitaine au Gouver . . . nail
et Maître après Dieu.

HOMMAGE AU R. PÈRE ÉMILE BOUVIER, S.J.

Au mois de décembre dernier, le Révérend Père Émile Bouvier S.J. démissionnait de son poste de Directeur de la Section des Relations Industrielles, poste qu'il avait fondé la Section en 1945. Ce départ laisse un grand vide non seulement à la Section des Relations Industrielles, dont il fut le chef dynamique, mais encore à la Faculté des Sciences Sociales, Économiques et Politiques, et à l'Université dont il était l'une des plus vigoureuses personnalités. Chacun se rappellera ses activités débordantes, sa puissance de travail presque surhumaine et aussi cette éloquence directe et énergique qui était la sienne. En classe, il nous parlait certes comme un professeur — et ses qualités pédagogiques étaient exceptionnelles, mais comme un professeur passionné, ce qui rendait son cours très vivant et faisait jaillir de nombreuses idées chez les étudiants. Tous les étudiants de la Section auront toujours présents à la mémoire les longues discussions qui suivaient ses cours et ces entretiens enflammés où les idées du maître étaient labourées avec ardeur.

du milieu industriel, il ait pu s'écarter de temps à autre de certains théoriciens dont les vues — si généreuses et si lucides qu'elles fussent —, lui paraissaient parfois un peu détachées de la réalité.

D'ailleurs faut-il ajouter que le réalisme du Père Bouvier fortifiait sans cesse ses convictions dont le noyau immuable s'entourait d'observations et d'opinions sans cesse enrichies ou renouvelées. C'est ainsi que ses leçons étaient souvent émaillées de remarques fort pertinentes au sujet de tel ou tel aspect des relations entre patrons et ouvriers. De plus, ce culte de la réalité avait aussi amené chez notre ancien Directeur une tolérance sociale, un goût de la discussion que bien des étudiants ont eu l'occasion d'apprécier: on se souviendra, à la Section des Relations Industrielles, des séminaires vivants qu'il organisait et de la vive satisfaction qu'il ressentait lorsqu'il voyait "ses" étudiants s'y livrer à de vifs échanges de vue. On se souviendra aussi avec quel intérêt et quelle compétence il nous aidait dans l'organisation de nos activités estudiantines: le coup de main qu'il nous donna amicalement lors de notre dernier banquet à Lachute fut certainement l'une des sources du plein succès de la soirée.

Bref, évoquer le Père Bouvier pour nous, élèves de la Section des Relations Industrielles, c'est évoquer une figure prestigieuse, un homme de valeur se dépensant sans cesse à l'exécution de tâches multiples. Bon nombre s'efforceront maintenant de suivre son exemple: un exemple de bonté, de courage et de ténacité.

Les Étudiants de la Section des Relations Industrielles.

Jacques Lucier, prés.
Yvan Senécal, sec.-trés.

Idéaliste et généreux, le Père Bouvier l'était incontestablement. Tous ceux qui suivaient régulièrement ses classes se rendaient parfaitement compte qu'une conviction permanente soutenait la charpente de ses exposés; et cette conviction elle-même émanait de sa croyance intense en la Doctrine Sociale de l'Église, découvrant une solution solide au problème social dans une collaboration étroite du Travail et du Capital au stade de l'entreprise et de la Nation. Certes, ici encore, on a pu lui reprocher certaines interprétations qu'il en a faites, certains exemples qu'il en a bon devoir y associer, mais on reconnaîtra qu'avec une connaissance aussi profonde que la sienne

Ordre du mérite universitaire 1951—1952

Les étudiants suivants ont été décorés de l'Ordre du Mérite Universitaire, lors d'une assemblée du Conseil de Direction de l'AGEUM, tenue à l'Université de Montréal, le 13 mars 1952.

A-Mérite d'or: 1-Jean-Noël Rouleau, Lettres.

B-Mérite d'argent: 1-Louise Desjardins, Diététique 4ème; 2-Maurice Joubert, Polytechnique 5ème; 3-Gilles Lortie, Médecine 3ème.

C-Mérite de bronze: 1-Denis Bousquet, Lettres; 2-Claude David, Médecine 2ème; 3-Gilles Legault, Droit 1ère; 4-Julien Dufour, Polytechnique 4ème; 5-Colette Leclerc, Droit 4ème; 6-Claude Lacombe, Lettres; 7-Claude Bergeron, Agromonie.

D-Mérite de bronze à titre honorifique: 1-Anne-Marie Leduc.



Me ANDRÉ BACHAND
Adjoint au secrétaire général et directeur des relations extérieures de l'Université de Montréal. Avocat, diplômé des H.E.C., M.S. (Columbia), Me BACHAND a toujours été très dévoué à la cause étudiante; il a même obtenu le Mérite universitaire alors qu'il était étudiant. "Le Quartier Latin" souhaite la plus cordiale bienvenue à ce nouvel ami des universitaires.

EN RÉPONSE À UN S.O.S. DU « VARSITY »

Nous publions ci-après le texte d'un S.O.S. lancé par le "Varsity", journal des étudiants de Toronto, au directeur du "Quartier Latin" et la réponse de celui-ci. Le numéro en question contenait en plus du compte-rendu d'un week-end chez les Sauvages de la Métropole et d'une ridiculisation en règle de Syd Wax et des paroles éloquentes sur un type du nom de Miss Jean-Margerie Laval, de pleines pages de texte comme celui-ci: "An amply developed chest is a sure indication of a naturally vigorous constitution and a stronghold on life; while small waists indicate small and feeble organs, a delicate constitution, sickly offspring, and a short life. Beware of them, therefore, unless you wish your heart broken by the early death of your wife and children."

ther issues. Pending consideration by full Council. Meeting next Wednesday. Commission felt editor showed irresponsibility by publishing humour issue yesterday which included names of many Council members. Masthead considered this motion of want of confidence and resigned. Issue received favourable comments from most students questioned. As result of motion at Hamilton CUP conference that all papers will back member's papers trouble with administration, request your support for freedom of editor and responsibility to campus. Please wire comments to E. A. Macdonald, general secretary, Student Administrative Council, Hart House. Sending humour issue special delivery air mail.

Mr. E. A. Macdonald,
General Secretary,
Students Administrative Council,
Hart House, University of Toronto.
Publications Commission is right.
The Editor,
Le Quartier Latin,
University of Montreal.

The Editor,
Le Quartier Latin,
University of Montreal,
Montreal.
Varsity editor and masthead resigned today when Publications Commission Student Council suspended all fur-

UN AVANT-DERNIER MOT

Lors de l'élection de l'exécutif du "Quartier Latin", mercredi dernier, j'ai largement des disciples d'un personnage bien connu sur les ondes de la radio d'état.

Ils n'ont rien compris à l'affaire et, dans leur innocence filiale, ils ont voté des félicitations.

Ces félicitations, je les refuse.

Denis Bousquet

LE QUARTIER LATIN

journal bi-hebdomadaire de

l'Association générale des Étudiants de l'Université de Montréal
Membre de la C.U.P.

Directeur: Denis Bousquet. Assistant-directeur: Luc Larivée.
Rédacteur-en-chef: Vianney Therrien. Secrétaire à la rédaction:
André Lefebvre. Chef des nouvelles: Gilles Legault. Assistants-
chefs des nouvelles: Jean-Guy Desjardins (pour H.E.C., Poly
et Architecture) et Fernand Côté (pour les autres facultés). Rédac-
teur artistique: Louis-Georges Carrier. Rédacteur sportif: André
Valiquette. Chroniqueur sportif: Maurice Laurendeau.

Huit sous le numéro

Abonnement pour l'année universitaire — 40 numéros: \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal
Local D'219a — A.T. 9616

Imprimé par LA PATRIE 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

UN DERNIER MOT

Lors de notre élection à la direction du "Quartier Latin" nous affirmons vouloir en faire le journal de TOUTS les étudiants de l'Université de Montréal. Nous avons donc fait tout ce qui était en notre pouvoir pour faire connaître les différentes facultés. Nous avions la certitude que pour créer un esprit universitaire, il fallait que les étudiants se connaissent entre eux. Nous avons cru bon de faire connaître à l'étudiant de telle ou telle faculté les préoccupations de son voisin d'une autre faculté, son idéal, ses espoirs, son esprit. Comment le faire? Nous aurions pu nous-mêmes écrire des articles sur ces différents sujets. Nous avons préféré inviter les étudiants eux-mêmes à le faire. De cette manière, nous étions assurés que les universitaires seraient mieux renseignés parce que renseignés à la source. De plus, nous donnions ainsi à un nombre inusité de carabins l'opportunité d'écrire dans "leur" journal.

Journal de toutes les facultés et de tous les étudiants, nous avons aussi voulu que le "Quartier latin" demeure le journal de l'AGEUM. Nous avons donc entouré d'une publicité monstre toutes les activités de notre Association. Assuré que la solidarité étudiante se façonne efficacement grâce à ces activités, nous n'avons pas hésité un instant à faire de toutes les rencontres organisées par l'AGEUM, un succès sans précédent.

Une association ne peut faire œuvre vraiment constructive que si ses membres ont confiance en ceux qui la dirigent. Nous avons donc cru opportun de ne pas manquer une occasion de faire connaître les délégués, de souligner leurs mérites, de souligner aussi les erreurs qu'ils ont pu commettre afin que celles-ci ne se répètent pas. De tous les membres du Conseil, il était de notre devoir de donner une publicité toute particulière au président général parce que dans toute association, le président est un symbole, il constitue le signe de ralliement de tous les membres.

Restait à adopter la formule de journal propre à satisfaire le plus grand nombre d'étudiants. Telle faculté, en effet, désire beaucoup de nouvelles, telle autre beaucoup d'articles de fond, telle autre préfère la page des arts, une autre enfin réclame beaucoup d'articles sur les sports. Nous avons la certitude que la formule usitée cette année était la plus propre à intéresser le plus grand nombre d'universitaires. Les enquêtes menées ont d'ailleurs démontré qu'à l'extérieur comme à l'intérieur de l'Université, le "Quartier Latin" fut très lu, peut-être plus que durant toute année antérieure.

Comme il se devait, nous avons osé exprimer notre opinion sur les événements survenus au cours de l'année. Nous avons osé prendre position et nous l'avons fait avec d'autant plus de vigueur que nous voulions susciter une forte réaction chez les étudiants, réaction qui se traduisait en ces chaudes discussions qui mettaient de la vie dans notre immeuble universitaire.

Notre tâche est terminée. Nous avons eu à faire face à une situation que plusieurs ont d'abord qualifiée d'intenable. Si nous avons réussi à publier un journal qui fut très lu, c'est grâce à la collaboration de tous les membres de l'équipe, c'est grâce à la collaboration de toutes et chacune des facultés, c'est grâce à la collaboration de tous les carabins. Nous terminons en citant ce qu'un étudiant de troisième année de Droit, qui n'a jamais été mêlé à aucune querelle, nous affirmait récemment: "Au début de l'année il n'y avait peut-être pas dix étudiants en Droit qui t'appuyaient; maintenant, il n'y a peut-être pas dix étudiants en Droit qui sont contre toi!"

Denis Bousquet

SUGGESTION INTÉRESSANTE

Monsieur le rédacteur,

Depuis le début de l'année universitaire, le "Quartier Latin" a consacré sa dernière page aux activités sportives. Nous avons pu suivre pas à pas les résultats obtenus par chaque faculté dans tel ou tel sport.

Ces exercices, tout en créant une compétition entre les facultés, permettent à ceux qui y prennent part, de se créer des amitiés en dehors du cercle étroit de leur faculté, tout en procurant à leur corps la détente physique dont la plupart des étudiants ne se soucient guère.

Puisqu'il y a compétition sportive, pourquoi n'y aurait-il pas aussi une compétition intellectuelle entre les facultés? Loin de moi la pensée de fixer les détails de ces rencontres, mais je me permets d'émettre mon opinion personnelle.

Cette joute intellectuelle pourrait ressembler à "Match" qui vient sur les ondes de Radio-Canada tous les dimanches, ou à ce qui revient au

même, à l'ancien programme: "Nos collègues au micro".

Chaque faculté choisit trois membres lors d'une élimination entre les élèves d'une même faculté. Après cette opération, on pourrait tirer au hasard le nom des facultés qui doivent s'affronter. On procéderait ainsi de suite après chaque élimination, i.e. après que chaque faculté se serait affrontée une première fois. Il est bien entendu que la faculté qui a perdu la première joute est éliminée définitivement de la lutte.

Les deux facultés qui parviendraient en finale pourraient s'entendre avec Radio-Canada pour la radiodiffusion de cette joute qui déciderait de l'équipe victorieuse de l'Université de Montréal et ensuite lancer un défi à Laval, que sais-je?

Je vous remercie, monsieur le rédacteur, de l'hospitalité qui me permet d'émettre une opinion qui, je crois, reflète celle de toute la classe intellectuelle de l'Université de Montréal.

XXX

PENSEUR MODERNE

La raison saine est l'état de grâce de l'esprit.

La pensée est un monologue intérieur.

L'homme est un simple, compliqué d'un corps.

Variante: qui trop embrasse, mal éteint . . .

On s'ouvre toujours trop, on ne se ferme jamais assez.

Ligne de conduite: se faire plus petit que ses amis et plus grand que ses ennemis.

On nous fait trop jouer, quand on est jeune, à ferme-les-yeux-et-ouvre-la-bouche. Les ans passent, et l'on s'aperçoit que c'est ferme-la-bouche-et-ouvre-les-yeux qu'on aurait dû pratiquer tant et plus.

Quand on a assez longtemps fait passer le devoir avant le plaisir, les deux arrivent en quelque sorte à se confondre.

On ne désire vraiment la mort que dans les très grandes détresses ou dans les très grandes exaltations de l'âme.

Apprendre à plier l'échine est une gymnastique salutaire. Au propre comme au figuré.

Prendre congé de quelqu'un, c'est parfois faire deux heures.

Ne jamais oublier que les mots crus sont ordinairement les plus cuisants.

Le facile est difficile.

Si un écrivain écrit jusqu'à se fatiguer, il lassera ses lecteurs.

Il faut écrire lentement et mal longtemps avant d'arriver à écrire vite et bien.

Le style pompier ne saurait conduire au haut de l'échelle littéraire.

A moins d'être sûr de son coup, l'on ne doit pas citer de mémoire un auteur. Sinon, l'on s'expose à commettre une hérésie littéraire, et le pauvre écrivain écorché n'est pas souvent là pour se défendre.

Racine a fait souche.

Quand Pascal décrète que l'homme est un roseau pensant, sa pensée a la force du chêne.

Si le style est l'homme, nous avons, en ce pays, une surabondance de bonnes femmes.

On peut avoir lu et relu le Discours de la Méthode et n'être pas un puits . . . cartésien.

Qui est l'auteur de ces petits chefs-d'œuvre? demanderez-vous. Chamfort? Pascal? LaRoche-foucauld? Joubert? Non pas. L'auteur de ces lignes est un écrivain et journaliste canadien-français, M. Louis-Philippe Robidoux, membre de la Société royale du Canada, et rédacteur en chef du quotidien "La Tribune" de Sherbrooke.

Depuis les trente années qu'il dirige ce journal, M. Robidoux signe quotidiennement, sous le titre de Feuilles volantes et sous le pseudonyme de Tristan, une série de pensées toutes plus originales et savoureuses les unes que les autres. Il y a deux ans, M. Robidoux colligeait un grand nombre de ses maximes dans un volume intitulé Feuilles Volantes (1), divisé en deux parties: Cœur et Tête et Le Bonheur de Vivre, et dernièrement, il publiait son second recueil, Lueurs (2), entièrement consacré à la littérature et aux écrivains. Le premier groupe des pensées reproduites ci-dessous est de Feuilles volantes; le deuxième, de Lueurs. L'espace nous manque pour citer, de M. Robidoux, toutes les maximes que nous voudrions faire goûter à nos lecteurs. Il y a encore des centaines qui ont le charme de celles-ci, des centaines, sur lesquelles on pourrait méditer des heures.

LA RÉACTION DE LA CRITIQUE

Sur Feuilles volantes: "Plusieurs réflexions de M. Robidoux resteront gravées dans les mémoires comme des maximes de La Rochefoucauld, de Saint-Eremond, de Chamfort et de Joubert" (Willie Chevalier: "Le Soleil").

"Le livre de M. Robidoux est tout chargé de pensées stimulantes, la plupart offrant une saine philosophie dont on aura tout intérêt à profiter. L'ouvrage de M. Robidoux a été écrit avec amour." (Julia Richer: "Notre Temps").

"Il faut remonter à l'époque où la France connaissait la douceur de vivre pour trouver une telle sagesse." (Alfred DesRochers: "Le Foyer rural").

AU S. P. M.

Le Service de Préparation au Mariage de l'Université de Montréal est heureux de vous faire part de sa prochaine conférence.

Sujet: "Amour conjugal"

par Guy Boulizon

Lieu: Auditorium de l'Université

Date: 3 avril 1952 à 8.30 heures p.m.

M. GUY BOULIZON

M. Guy Boulizon est né en France en 1910. Il fit ses études classiques à Nevers. Après l'obtention de son baccalauréat, il se dirige à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne d'où il sort licencié ès lettres et en philosophie. De l'École Militaire de Saint-Cyr, il obtint sa commission de lieutenant d'infanterie.

Par la suite, il fut professeur à Stanislas de Paris ainsi que secrétaire des Étudiants Catholiques de Paris et commissaire des scouts de Paris.

En 1938, M. Guy Boulizon vint s'établir au Canada. En collaboration avec sa dame et M. l'abbé Lemoyne, il participe à la fondation du collège Stanislas de Montréal où il fut professeur de littérature.

Depuis 10 ans, M. Guy Boulizon s'occupe activement de l'École des Parents. Depuis 5 ans, il participe aux émissions de Radio-Collège et, il y a un an et demi, il fonda la librairie Flammarion dont il est actuellement le directeur.

Aux Éditions Fides, M. Boulizon publia "Les Mille et une nuits" et "Prisonnier des Cavernes". Disons en terminant qu'il écrivit plusieurs brochures dont "Vie de Catherine Tekakouita", "L'île de Jacques", "Contes du Moyen-Age", et nombre d'autres.

"Il n'y a pas que de l'émotion dans ces pages d'axiomes: on y trouvera un sentiment discret, du tact, de l'humour." (Jean Béraud: "La Presse").

"Exquise impression d'art, solides notions de morale, individuelle et sociale, confiance personnelle séduisante parce qu'elle est discrète, voilà ce que nous apportent les Feuilles volantes." (Mgr Émile Chartier, M.A., Lic. litt., D. Phil., LL.D., ancien professeur en Sorbonne, ex-recteur de l'Université de Montréal, helléniste, critique littéraire et professeur de littérature).

Sur Lueurs:

"Qu'on lise Lueurs et l'on y trouvera, exprimées finement et sobrement, certaines des choses les plus justes et les mieux senties qui aient été écrites sur la littérature et les écrivains." (Charles Hamel: "Le Canada").

"Ce recueil est, à notre avis, le meilleur livre du genre jamais paru au Canada français." (Rosaire Dion-Levesque: "L'Impartial", Nashua, N.-H.).

"Lueurs, ce recueil de remarques, de notes, de grains de poivre, parfois, se situe en dehors des ouvrages habituellement offerts au public et, cependant, entre dans la grande filiation des œuvres moralistes, qu'ils s'appellent La Rochefoucauld, Saint-Simon, Joubert ou Wagner . . . Je conseille vivement la lecture de ce beau livre." (Jean Aubert, de la Société des Gens de Lettres de France).

"La nouvelle série de pensées que nous offre M. Robidoux nous le montre tel qu'il est, avec son idéalisme, sa poésie, son jugement sain et droit, ses connaissances variées, son ironie exempte de sarcasme . . . Ce doit être une joie de mettre sa signature sous de telles pensées." (Charles-Marie Boissonault: "Le Droit").

"Ces maximes, pour qui les lit et les médite, ne sont pas un simple divertissement littéraire mais bien un enrichissement personnel et par la qualité et par la justesse de ses propos. Il émane de ces Lueurs beaucoup d'humour, cet humour qui est formé d'un subtil mélange de finesse, d'indulgence et de sourires moqueurs . . . Parce qu'elles ont la qualité des arts plastiques, les maximes du Moraliste de Sherbrooke partageront l'immortalité des œuvres de Montaigne et de Pascal." (Élie Goulet, de la Société des écrivains: "La Revue de l'Université Laval").

M. Robidoux est un penseur, un moraliste qui médite sur la vie, sur ses semblables, sur les événements quotidiens; il sait concrétiser sa pensée dans une maxime claire, nette, lapidaire. M. Robidoux est essentiellement français, en ce sens qu'il sait marier admirablement l'ironie au respect; la pointe est toujours sèche mais fine, la taille est toujours réussie, mais elle est faite avec douceur, avec tact . . . Les pensées de M. Robidoux peuvent être comparées avec bonheur aux meilleures réussites, dans ce domaine, de messieurs Pascal, Joubert ou La Rochefoucauld. Certes, toutes n'ont pas la même valeur. Quelques-unes même sont assez banales. Celle-ci, par exemple: Au petit bonheur, tout s'arrange. Mais les Feuilles et les Lueurs de cette catégorie sont excessivement rares: on peut les compter sur les doigts d'une main.

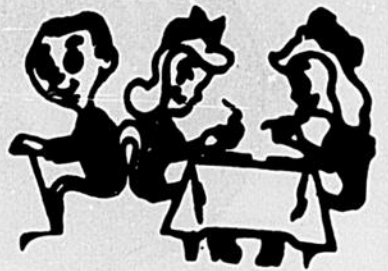
Les quelques témoignages d'admiration cités plus haut se passent de commentaires. Il ne nous reste qu'à conseiller fortement la lecture de ces deux beaux livres à tous ceux qui croient encore à la force de la pensée, en ce monde de machines et de robots. Ils y trouveront de grandes joies, de grandes consolations, de grandes vérités.

André Proost.

Lettres.

(1) aux éditions de "La Tribune", Sherbrooke, novembre 1949.

(2) ibidem, octobre 1951.



L'ÉTUDIANT AMÈNE

SES PETITES AMIES CHEZ

GERACIMO

412 est, rue Ste-Catherine

Tous travaux de
TRADUCTION et de
DACTYLOGRAPHIE

- français
- anglais
- espagnol

par étudiante diplômée de
Genève

TRAVAIL SOIGNÉ
PRIX MODÉRÉS

Après 6 hres p.m.
UN. 6-6115

ÉLECTIONS EN PHARMACIE

Récemment eurent lieu en Pharmacie les élections. André Bédard, l'emporta à la présidence sur son adversaire Bernard Lafleur. Roger Latour obtint une acclamation à la vice-présidence. Jacques Bédard fut élu secrétaire contre Jean-Guy Cadieux tandis que André Riendeau ne recevait pas d'opposition au poste de trésorier.

Vous aimerez LES SWEET CAPS



BOUT
UNI

BOUT
DE
LIÈGE

LES SWEET CAPS NE CONTIENNENT QUE LES TABACS LES PLUS DOUX

PRIX ARTHUR VALLÉE 1952

au finissant qui a fait preuve du
meilleur esprit universitaire

Cette fondation au montant de \$100 est remise par les Diplômés de l'Université de Montréal à un étudiant finissant d'une faculté ou école de l'Université de Montréal qui souscrit aux conditions suivantes:

- succès dans les études, attesté par le secrétaire de la faculté ou école;
- relations cordiales avec les professeurs et ses confrères;
- initiatives de caractère universitaire et participation active à leur réalisation.

Tout étudiant finissant d'une faculté ou école qui remplit les conditions susmentionnées est éligible. Il doit cependant soumettre lui-même son dossier en observant les directives suivantes:

Règlements du concours

1. Faire parvenir au secrétariat des Diplômés (ch. C'303) un dossier dactylographié portant les noms du candidat et la désignation de faculté et contenant:

- les résultats généraux et annuels des examens, attestés par le secrétaire de la faculté ou école;
- l'énumération précise des initiatives de caractère universitaire auxquelles le candidat a pris part et le degré de participation à ces entreprises.

2. Ce dossier sera mis sous enveloppe cachetée et ainsi libellée:

"Jury du Prix Arthur Vallée"
Diplômés de l'U. de M.

3. Aucun dossier ne sera accepté après le 5 avril 1952, à minuit;

4. Le jury se composera de membres du Conseil des Diplômés et du président de l'AGEUM qui agira à titre consultatif.

5. Le prix sera remis lors du banquet annuel offert par les Diplômés de l'U. de M. aux finissants des facultés et écoles, au cours du mois d'avril.

6. Copie du présent avis sera envoyée au secrétaire de chaque faculté ou école pour affichage dans un endroit bien en vue de la dite faculté ou école et sera de plus publiée au moins trois (3) fois dans le journal officiel de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal, le "Quartier Latin".

Le secrétaire
G. H. Séguin

ERRATUM

La Société Artistique voulant réparer ce qui lui semble une injustice, a décidé à l'unanimité de décerner symboliquement un mérite d'or à son directeur du Cinéma Universitaire. Qu'il suffise de rappeler que M. Jacques Parent nous apporta pendant quatre ans un dévouement sans égal, et que, de plus, cette année en particulier, la haute tenue de ses séances cinématographiques lui a valu les plus grands éloges.

La Société Artistique,
(par) Jacques Bellemare,
secr.-trésorier.

À VENDRE

Pupitre — 7 tiroirs
chaise et filière
Le tout en métal fini blond
Mme Picard — VI. 6803

BAGUE D'OPTOMÉTRIE

PERDUE

Prière de rapporter
à l'AGEUM

ÉTUDIANTS FINISSANTS DE 1953...



Voici une offre exceptionnelle de faire votre dernière année d'études

EN GAGNANT DE L'ARGENT

Le Corps d'Aviation Royal Canadien offre aux étudiants finissants en 1953 dans toutes les Facultés universitaires et à ceux qui recevront des diplômes post-universitaires en cette même année 1953 de s'intégrer dans la force active sans pour cela interrompre leurs études avant l'obtention de leur diplôme. Ceux qui seront acceptés recevront au cours de la prochaine année universitaire le salaire d'officier pilote indiqué ci-dessous. Ceux qui s'enrôleront avant cet été pourront, s'ils le désirent, être employés durant leurs vacances et leur salaire leur sera versé dès le début des prochaines vacances jusqu'à l'obtention du diplôme. N'est-ce pas là un moyen excellent, pour les étudiants, de défrayer le coût de leurs études et de se tailler en même temps une carrière des plus enviables pour l'avenir? Messieurs les étudiants ont le choix d'être attachés aux services suivants du Corps d'Aviation:

Service navigant: pilote — navigateur — sans filiste.

Service non navigant: armement — communications — génie aéronautique — construction
— comptabilité — approvisionnement — administration — service médicaux.

Une telle variété d'emploi est de nature à satisfaire l'ambition de tout étudiant épris d'aventure, quelle que soit sa Faculté. Veuillez noter les avantages et les conditions d'éligibilité que voici:

Rang: Officier cadet, dès maintenant;
Officier pilote, dès l'automne;
Officier d'aviation, un an après.

Salaire: Célibataire: \$235 par mois immédiatement;
Marié: \$275 par mois.

Limite d'âge: Service navigant: 24 ans;
Service non navigant: médecins 34 ans;
autres candidats 29 ans.

Tous les candidats doivent être citoyens canadiens.

Pour de plus amples renseignements, on est prié de communiquer avec:

Le chef d'escadrille Henri Gaudet
Officier commandant de l'Unité de Réserve
de l'Université de Montréal,

École Polytechnique,
1430, rue Saint-Denis,
Montréal — MA 5311.

L'officier d'Aviation J. H. Marcotte
officier d'état-major en permanence
Unité de Réserve
de l'Université de Montréal,

Ch. 112, École Polytechnique,
1430, rue Saint-Denis,
Montréal — PL 1577.

Opinion d'un étudiant sur

LA FOI ET LA RELIGION

À certains moments, nous avons tous faim et soif de l'infini, de Dieu. Ça ressemble à un terrible mal de dents spirituel qui tenaille l'âme. Et nous nous prenons d'envier Lacordaire saisi de l'angoisse de la vérité: "Qui n'a pas connu ces heures, n'a pas connu la vie de l'homme. Un jour, au détour d'une rue, on s'arrête, on écoute, et une voix dit dans la conscience: voilà Jésus-Christ. Moments célestes ou, après tant d'autres qui l'ont déçu, l'âme découvre la beauté qui ne trompe pas. On peut l'accuser d'être un songe quand on ne l'a pas vue, mais ceux qui l'ont vue ne peuvent l'oublier."

La découverte du Christ est l'une des découvertes les plus troublantes à vingt ans. Découverte car la sentimentalité de l'adolescence est morte. Et, "entre ses cours, la préparation aux examens, la pratique de quelques sports et les préoccupations sentimentales, la fréquentation des spectacles, l'étudiant n'a guère le temps de penser à la question religieuse. Le jour où il y songe, il part du principe qu'il ne croit pas, en cherche des raisons, en trouve toujours quelques-unes puis n'y pense plus." La foi relève beaucoup plus de l'ordre moral que de l'ordre intellectuel. Psichari a un mot terrible: "Nos cœurs sont impurs, de là vient toute notre insuffisance intellectuelle". La foi est une affaire d'amour, une adhésion du cœur, puisque l'intelligence se heurte aux problèmes quasi-insolubles que sont la liberté humaine, la prédestination, la souffrance, etc. La foi est un don, mais un don qui peut être refusé.

La découverte du Christ implique aussi la connaissance de ses exigences. Exigences peu conformes au conseil murmuré par Gide à nos oreilles:

*Je sais que je n'ai pas un désir
Qui n'ait déjà sa réponse apprêtée
Toute volupté est bonne et a besoin d'être goûtée*

Exigences lourdes pour une âme libre et fière:

*Commandements de Dieu, vous avez endolori mon âme.
Commandements de Dieu, serez-vous dix ou vingt.
Jusqu'où rétrécirez-vous vos limites?
Enseignerez-vous qu'il y a toujours plus de choses défendues?
De nouveaux châtiments promis à la soif de tout ce que j'aurai
trouvé beau sur la terre?*

Et parmi ces exigences, l'une des plus difficiles: celle d'appartenir à une religion. On peut considérer la religion, l'église catholique comme "l'opium du peuple", comme un "racket" moderne, mais on n'a pas le droit de manquer de sincérité. "Nous nous sommes arrangés une religion qui ne permet plus la sainteté par le souci sans doute d'atteindre ce qu'on appelle, avec un mépris tout démocratique, la masse. Nous voulons faire notre propre procès. La lâcheté de toute une armée n'excuse pas notre trahison."

C'est un fait qu'il existe un déséquilibre, un divorce entre les connaissances techniques, professionnelles du carabin et ses connaissances religieuses. Ces connaissances s'acquièrent à l'école des maîtres: mais les expériences d'un Psichari, Claudel, Rops, etc. nous laissent froids avec leur conclusion de: fais ce que je dis et non ce que j'ai fait. Le conseil de Rimbaud ne nous attire pas non plus: aller jusqu'au fond de l'abîme puisqu'il permet de remonter... À vingt ans, on se rend encore mal compte de toutes les impasses où l'on risque d'engager sa vie. N'a-t-on pas devant soi toutes les possibilités et pour une porte qui se ferme, vingt autres qui restent ouvertes?

Restent les sources: la Révélation. Mais comment y puiser? Ici se situe l'angoissant problème de la crédibilité. Pourquoi adopter l'interprétation de l'Église plutôt que celle du rationalisme ou du scientisme qui nous proclame que: "l'homme est un théorème qui marche. Le vice et la vertu sont des produits comme le vitriol et le sucre." Angoissant problème en effet... et qui exige une solution personnelle. L'adhésion au culte doit venir du cœur puis d'une longue recherche de l'intelligence.

Les mystères me révoltent, la conduite de certains prêtres me dégoûte, les offices me font sourire avec leur naïveté surannée, mais je n'ai pas le droit de rejeter l'ensemble à cause de quelques éléments. La religion est un tout et aucun élément ne peut être dissocié de l'Ensemble.

Partout ailleurs, on se bat pour quelque chose. J'admire ceux qui meurent, même en maudissant Dieu, car ils meurent pour ou contre quelque chose, j'ai envié les héros de l'Alcazar, j'ai épinglé la photo de Mermoz. Ici, à l'Université, on est pour rien, contre rien, ou plutôt on est pour le dilettantisme.

L'autre jour, au cours d'une retraite (oui, à l'Université...) nous étions réunis, une vingtaine de camarades, autour d'une table pour un forum et chacun se vidait le cœur. On sentait que ces types se débarrassaient des deux défauts dominants des catholiques: la tiédeur et l'intransigeance. Dieu ne hait que le seul orgueil et ne nous demande qu'un peu d'intérêt et d'amour. Il s'occupe de notre lâcheté et de notre inconstance. Je me dis qu'il guide ceux qui sont en route vers la lumière...

On trouve Dieu dans la mesure où on l'a cherché...

Vianney Therrien

*Depuis 1879 nos ateliers d'imprimerie
commerciale ont grandi sans cesse.
Nos ouvriers d'une compétence reconnue
font de leur mieux pour vous aider
et vous faciliter la tâche.*

*Sous le même toit: un service de
photogravure et de stéréotypie, et
un groupe d'artistes commerciaux.*

LA PATRIE

180 est, rue Sainte-Catherine — LA. 3121* — Montréal

À L'OCCASION DU 3^e CONGRÈS



LE DOCTEUR GUY FRÉGAULT

Directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal, vice-doyen de la faculté des Lettres, secrétaire perpétuel de l'Académie canadienne-française, le docteur FRÉGAULT enseigne la méthodologie historique et l'histoire du Canada (régime français). Bien que très jeune encore, il a publié de nombreux ouvrages qui le rangent parmi les grands maîtres de la méthode historique.

UNE QUESTION DE FIERTÉ NATIONALE

Le troisième Congrès de la Langue française se tiendra du 18 au 24 juin prochain dans les villes de Québec, Trois-Rivières, Montréal et Saint-Hyacinthe.

Il aura pour objet principal l'inventaire de notre héritage culturel et la considération d'un moyen propre à en assurer la permanence, l'enrichissement et la diffusion: l'éducation patriotique. En conséquence, les travaux présentés aux séances d'étude seront répartis en trois sections: A—l'éducation patriotique; B—la culture française; C—la vie française.

Il est bon de rappeler que plusieurs communications en ce sens ont été présentées au CENTRE DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES, par M. Minville en particulier. On a même fondé à la Faculté des Sciences Sociales une chaire de civilisation canadienne-française dont les titulaires sont MM. Guy Frégault et Maurice Séguin, tous deux de l'Institut d'Histoire.

Tous les étudiants tiendront sûrement à adhérer personnellement au Congrès et à se mettre au courant des différentes activités qui le marqueront. Il faut que la gent étudiante prenne la part de responsabilité qui lui revient. C'est une question de fierté nationale et de probité intellectuelle.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

FONDÉ EN 1880

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

MONTRÉAL et BANLIEUE

SIÈGE SOCIAL

5 EST, RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

SUCCURSALES À

QUÉBEC — TORONTO — WINNIPEG — RÉGINA

EDMONTON — VANCOUVER

"Peu nombreux sont ceux qui se prêtent à étudier l'histoire..."

Léon XIII

L'Université de Montréal fut construite par et pour le peuple qui possède les plus longues et les plus grandes traditions sur ce continent. Il s'agit d'une université appartenant à un peuple qui, seul dans la partie Nord du Nouveau Monde, fut capable de garder et de déployer ses traditions. Enfin, il n'est nullement exagéré de dire que ce peuple et ces traditions sont actuellement les plus menacés du continent nord-américain. Et qu'est-ce qu'on fait dans l'enseignement académique de l'U. de M. pour garder ce legs des ancêtres?

Sans doute, on forme chez nous de bons médecins, avocats, chimistes, diététiciennes et traducteurs. D'ailleurs, nos voisins de langue anglaise en font autant. Cependant, on ne peut pas s'attendre à ce que les universités anglo-saxonnes nous donnent des experts dévoués à la recherche et au maintien des traditions canadiennes-françaises. Nous ne voulons nullement aborder les causes qui nuisent au développement de l'enseignement des lettres chez nous. Malheureusement, il y en a plusieurs qu'on ne peut faire disparaître, mais aussi (paraît-il) il y en a quelques-unes — et tout le monde s'en rend compte — qui sont dues à un état d'esprit.

Dans cette conjoncture, il serait profitable de se rendre compte avec une persévérance constante que dans le monde matérialisé d'aujourd'hui il existe une seule force qui ait la chance de détourner la course précipitée des événements: la renaissance spirituelle. Si, aujourd'hui, la plupart des universités machinent sans cesse (en plus des bons médecins, avocats et chimistes) des milliers de partisans de fausses doctrines, nous nous demandons si la vraie doctrine de l'esprit et de l'amour ne sera pas tout simplement étouffée par le nombre. Il serait compromettant de donner différentes statistiques sur les diverses facultés de l'U. de M. — Nous nous contentons de constater que ces chiffres contrasteraient étrangement avec la mission d'une université apostolique.

Mais entrons dans les locaux de notre Institut d'histoire. En fait, ce n'est pas une institution modèle; ce n'est pas un endroit montrable à des experts en histoire ni même à des étrangers curieux. Une seule classe de cours avec trois cartes murales, défigurée par un labyrinthe de tuyaux de chauffage central, et empestée par des odeurs cadavériques provenant de la salle voisine de dissection: tel est ce que l'on a convenu d'appeler l'Institut d'histoire. En effet, il est plus

A la veille du Troisième Congrès de la langue française, nous croyons opportun de faire connaître le travail qui se fait à l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal. A cet Institut, s'accomplit peut-être le plus grand effort de prise de conscience jamais tenté par la nation canadienne-française.

opportun de promener des visiteurs d'occasion dans la salle d'honneur monumentale, dans le dépôt des cadavres non moins impressionnant, dans la salle de lecture ou dans le salon de la Faculté de droit, dans les locaux brillants de l'Administration ou encore dans l'Institut de microbiologie où des machines monstrueuses jettent des milliers d'ampoules de sérums sur le marché médical...

Cette année, nous avons quatre professeurs, dont trois jeunes professeurs, aussi jeunes que la science historique dans le Canada français elle-même. Ce n'est pas un hasard que deux d'entre eux aient reçu leur formation scientifique chez nos voisins du sud où, depuis un siècle, l'histoire connaît un épanouissement merveilleux. En effet, nos professeurs forment une équipe de maîtres. M. Guy Frégault, directeur de l'Institut, maître incontesté de l'histoire du régime français, est secondé par M. Michel Brunet, professeur d'histoire de l'Europe et des États-Unis, M. Maurice Séguin, professeur du régime britannique au Canada, et le R. P. A. Papillon, O.P., professeur de l'histoire antique. En moyenne, chacun d'eux donne 7 heures de cours par semaine.

Pour un bon professeur d'histoire c'est trop, parce qu'il ne faut pas oublier que celui-ci travaille dans un domaine presque inexploré; il ne connaît jamais la satisfaction de posséder des feuilles de cours complètes ou définitives. Il va sans dire qu'un professeur d'histoire est d'abord un homme de science qui communique les résultats de ses recherches aux élèves. En plus, un bon professeur est obligé de communiquer ses connaissances originales au public par

nous amène à croire que c'est la voie des publications. Ce point surtout notre directeur qui n'a pas beaucoup de concurrence à l'U. de M. Ses trois travaux de base sur l'histoire du Canada — à part de nombreux articles — peuvent être considérés comme modèles de zèle, d'effort et de conscience professionnelle. Nos professeurs excuseront sans doute notre franchise si nous soutenons que leur travail dans des conditions données est — dans la plupart des cas — la seule force motrice qui soutient la persévérance de leurs élèves dans leur effort pour étudier la science historique à l'U. de M.

Les élèves, cette année au nombre de 39, forment un groupe homogène. Personne parmi nous ne se demande "qu'allons-nous faire avec nos diplômes?" Nous ne sommes point inquiétés par les affiches du Bureau de placement de l'U. de M. qui demandent des chimistes, des diététiciennes et des géologues avec un salaire de \$200 en montant, et qui offrent aux étudiants en Lettres des positions de vendeurs de savon. C'est très significatif d'ailleurs, que la plupart d'entre nous appartiennent aux classes moyennes ou pauvres; même les frais de scolarité (plus élevés que ceux de la faculté de Droit et de Relations Industrielles) ne constituent pas pour nous un empêchement.

Cependant, personne ne peut nous empêcher de rêver:

1. Plus de professeurs, plus de cours et plus de séminaires,
2. une toute petite salle de séminaire munie des instruments fondamentaux de travail,
3. des fonds minimum nécessaires pour exécuter des recherches qui ne supportent plus de délai.

Boris Celovsky

DEUX BOURSIERS

Le Conseil canadien des recherches en Sciences sociales a accordé récemment deux bourses à des étudiants en Histoire de l'Université de Montréal. Grâce à ces bourses, Boris Celovski et Denis Bousquet pourront poursuivre leurs recherches à l'étranger.

Boris Celovski ira étudier la méthodologie en Allemagne au cours de l'année académique 1952-1953.

Denis Bousquet, pour sa part, poursuivra, au cours des prochaines vacances, son travail de recherches sur la diplomatie de l'Europe contemporaine à l'immense bibliothèque du Congrès de Washington.

MÉTHODE EN HISTOIRE

L'étudiant en Histoire doit d'abord prendre une vue d'ensemble de l'évolution historique de son pays principalement, mais aussi de la plupart des grandes nations. Cet enseignement théorique est indispensable avant de commencer des recherches déterminées.

Celles-ci visent à préciser une période quelconque, à chercher la signification d'événements particuliers. Pour cela, l'historien peut s'adresser à l'ethnographie, laquelle considère les monuments du passé, et, en général, toutes les manifestations extérieures d'une population à une époque donnée.

La principale source d'information reste cependant le dépôt d'archives, où il trouve des cartes, des lettres personnelles ou officielles, des documents de toutes sortes. Les archives publiques permettent à l'historien de suivre l'évolution d'une politique, d'une administration. Les pièces des archives privées apportent parfois de grandes lumières

sur une époque, un groupement, sur la vie et le caractère d'un personnage important.

Depuis l'avènement du microfilm, n'est plus besoin, au moins dans certains cas, d'accomplir des déplacements onéreux pour consulter les documents. Vu le coût prohibitif d'un appareil photographier, le Directeur de l'Institut d'Histoire résolut de s'en procurer un lui-même. Les résultats qu'il obtient ainsi sont très satisfaisants. Durant les vacances d'été, il fouille les archives canadiennes et américaines photographiant les documents qui présentent de l'intérêt. Déjà la bibliothèque de l'Institut compte 1000 pages de textes reproduites sur microfilm.

Les locaux manquent toujours, les crédits sont insuffisants. Avec les moyens de fortune, on arrive à des résultats surprenants. Que sera-t-il si... ?

UN MILLION D'ASSOCIÉS

ÊTES-VOUS
L'UN D'ENTRE EUX

En vous associant avec
la Sun Life of Canada, vous assurez votre
propre SÉCURITÉ et celle de votre famille.

JEAN-P. TARDIF

Tél. Bur.: UN. 6-6411 - Dom.: TA. 2761
62 - Immeuble Sun Life, Montréal.

Sun Life of Canada

DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le travail de l'Institut d'histoire

La communauté de notre Institut, constituée par les professeurs et leurs élèves, se livre à un travail d'équipe qui contribue à la connaissance de la culture nationale et universelle. On travaille dans le domaine de l'histoire nationale, mais aussi dans le domaine de l'histoire universelle, puisque celle-ci ne peut être comprise que dans le contexte de celle-ci, et parce que la science historique universelle impose à chaque peuple d'apporter sa contribution surtout dans la sphère de son histoire nationale.

La réalisation de cette contribution a différentes formes. C'est d'abord l'enseignement qui doit fournir aux prochains instituteurs, professeurs, archivistes, bibliothécaires, diplomates, etc., des connaissances fondamentales de l'histoire. De plus, et c'est l'essentiel, les professeurs apprennent aux étudiants à utiliser et à juger les travaux des historiens, les matériaux historiques eux-mêmes, afin de préparer de nouvelles générations qui garderont la continuité de la science historique.

Les moyens prennent des formes diverses. Les cours, offerts par nos professeurs, avec la lecture des travaux historiques, nous fournissent non seulement une intelligence de l'histoire, mais nous instruisent aussi sur les conceptions, les méthodes et les techniques du travail historique. Les séminaires, qui existent en Allemagne depuis plus d'un siècle et qui furent introduits à notre université par M. Frégault, complètent cette préparation historique. Dans les séminaires, les élèves abordent divers problèmes rencontrés au cours de leurs recherches, communiquent leurs idées sur ces problèmes, et les professeurs dirigent ces efforts au but désiré.

Les candidats à la maîtrise ès arts (M.A.) et au doctorat en histoire (Ph. D.) ou en lettres (D.L.), sont obligés de rédiger une thèse qui, dans le premier cas, doit démontrer l'habileté dans le maniement des matériaux et la parfaite connaissance du sujet, tandis qu'une thèse de doctorat doit constituer une contribution positive à la science. Le choix du sujet comme aussi l'exécution du travail sont soumis à la surveillance créatrice d'un professeur. Dans la plupart des cas, la plus grande difficulté est le manque de finances: les dépôts d'archives sont généralement dispersés à travers tout le pays et souvent il faut les chercher à l'étranger.

Malgré cela, nous avons pu préparer une assez longue liste des thèses présentées à notre Institut depuis sa fondation en 1947 à laquelle nous avons ajouté celle des thèses en préparation. Le nombre et la qualité des thèses, qui ont une forte tendance ascendante, démontrent de façon éclatante que l'Institut d'histoire travaille et remplit honnêtement ses obligations envers l'Université, la nation et la science.

Boris Celovsky

Retraite conjugale

Nous avons le regret de vous annoncer que la retraite conjugale qui devait être prêchée à l'Université de Montréal les 7, 8, 9, 10 et 11 avril prochain est contremandée à cause de circonstances incontrôlables. Nous vous signalons toutefois qu'une retraite conjugale sera prêchée à l'auditorium du Collège Saint-Laurent, du 6 au 9 avril, à 8 h. 30 p.m., par le R. P. G. Méthot, O.P.

THÈSES PRÉPARÉES

1946

Michel Brunet, Les Relations entre le Canada et les États-Unis (p. 110, la thèse de M.A., le patron de la thèse J.-M. Nadeau). M. Brunet, actuellement professeur d'histoire des États-Unis à notre Institut, a consacré son mémoire de M.A. aux relations entre le Canada et les États-Unis. L'auteur s'arrête surtout à quatre conventions internationales, — le traité Jay, 1794, la convention Rush-Bagot, 1817, la création de la Commission Internationale Conjointe en 1909, et les Accords d'Ogdensburg, 1940 — qui, d'une façon permanente, paraît-il, ont relié les deux pays.

1947

Pierre Camu, La Révolution anglaise de 1688 (p. 97, M.A., J.-M. Nadeau). La thèse de M. Camu est une compilation de la littérature historique traitant de la fameuse révolution d'Angleterre. La seconde partie de son travail traite du parlementarisme britannique depuis le milieu du moyen-âge jusqu'à l'époque moderne, parlementarisme qui reçut le coup décisif par la révolution de 1688.

Marguerite M. Michaud, La Reconstruction française au Nouveau Brunswick: Bouctouche, paroisse-type (p. 276, Ph.D., G. Frégault). La candidate, née à Bouctouche, a consacré une forte partie de sa vie à l'histoire locale de son lieu de naissance. Les résultats de ce labeur sont présentés dans sa thèse. Possédant une forte documentation locale, l'auteur a traité de sa paroisse jusqu'à l'époque contemporaine. Cependant, il nous semble que Mlle Michaud n'a pas rigoureusement distingué les auteurs de premier ordre, de ceux de valeur inférieure; cela, c'est d'ailleurs, paraît-il, la seule faiblesse de son travail.

Maurice Séguin, L'Agriculture et la "nation canadienne", 1760-1850 (p. 290, Ph.D., G. Frégault). Dans la thèse de M. Séguin on peut déjà prévoir le futur historien canadien du régime britannique. L'étude d'un tel phénomène essentiel dans l'histoire d'une nationalité met en relief l'évolution de l'époque dont les répercussions expliquent le présent. M. Séguin se base, selon la manière de ses précurseurs, sur les facteurs internes qui conditionnent l'évolution agricole au Canada-français, toutefois, il y ajoute des facteurs externes (le commerce, l'industrie) pour expliquer intégralement le repliement de la nation canadienne-française.

1948

Lucien Gagné, c.s.s.r., Salaberry (1778-1829) (p. 278, Ph.D., G. Frégault). P. Gagné, après sa thèse de maîtrise, **Études des sources sur Charles-Michel Salaberry** (1946, G. Frégault), a abordé le sujet même, la biographie du héros de la bataille de Châteauguay. Possédant la connaissance, disions-nous, complète des sources et de la littérature, l'auteur nous a donné une biographie qui ne sera pas probablement dépassée dans un avenir rapproché. P. Gagné avec une objectivité rigoureuse met fin aux fables qui entourent le personnage tragique de notre histoire sous le régime britannique.

Gelske Sevenster, La Valeur documentaire des Confessions de saint Augustin (p. 112, M.A., A. Papillon, O.P.). Mlle Sevenster avec une franchise profonde analyse quelques textes de saint Augustin, spécialement les **Confessions lib. XIII**, pour porter son jugement sur leur valeur démontrée à travers des siècles. La partie la plus substantielle est celle, où Mlle Sevenster étudie la probité d'Augustin dans ses Confessions, surtout à la lumière des divers critiques.

1949

Joseph-Édouard Comeau, L'Enseignement du français dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse depuis 1900 (p. 206, Ph.D., G. Frégault). D'origine acadienne, instituteur en Nouvelle-Écosse, M. Comeau a consacré sa thèse du doctorat à l'histoire moderne de l'enseignement du français dans sa province. Il va sans dire que son travail est inspiré par des buts nationaux de sa race. M. Comeau nous dresse un tableau sans fin des difficultés qui nuisaient à l'enseignement de la langue maternelle, difficultés qui surgirent non seulement des intérêts de l'anglicisation, mais aussi de l'indifférence du peuple acadien.

Jules Emery, s.j., Mémoires touchant saint Isaac Jogues: d'après l'original Manuscrit de 1652. Texte établi et annoté (p. clxxxii x 234, Ph.D., G. Frégault). La thèse présente le texte des Mémoires de 1652 sur saint Isaac Jogues, avec une bibliographie critique. Le recours immédiat à des sources originales contenant une expérience vécue du surnaturel, la continuation dans l'Église de la Passion rédemptrice, apporte un témoignage historique irréfutable à la divinité de J.-C. et de son Église.

Jean-Marc Léger, Les Répercussions politiques et sociales sur les Canadiens-français de l'invasion par les insurgés des treize colonies, en 1775 (p. 103, M.A., M. Séguin). M. Léger s'est livré à l'étude des événements saillants de 1775 qui eurent une influence incontestable sur le développement des sentiments des Canadiens envers la domination britannique. Toutefois, il nous semble que l'auteur eût profité de l'étude prolongée de l'évolution de ces sentiments jusqu'à 1812.

Florent-G. Tessier, Frontenac et l'eau-de-vie, 1672-1682 (p. 106, M.A., G. Frégault). M. Tessier s'est adonné à une question fort intéressante: la politique de Frontenac sur le problème de l'eau-de-vie, politique qui entraîna des querelles incessantes dans la colonie en état de naissance. L'auteur a dressé aussi un tableau instructif de l'époque dans laquelle se place la question en litige.

Roger Vigneau, Le Problème historique des origines franciscaines (p. 108, M.A., A. Papillon, O.P.). Notre auteur étudie et analyse les écrits de saint François d'Assise, les autres écrits médiévaux d'origines franciscaines, comme aussi les écrits influencés par saint François. Par suite, le candidat se livre à l'étude de la biographie du grand Saint et des débuts de la règle franciscaine.

1950

S. M. de St-Jean-d'Ars, c.s.c., La Carte des Jésuites ou du Lac Supérieur (p. 64, M.A., G. Frégault). La subtile étude de S. de S.-J. d'Ars, malgré sa brièveté, mérite une grande attention. L'auteur, analysant tous les aspects de la célèbre carte de 1671, qui fut la meilleure présentation de la région des Grands Lacs pendant presque trois siècles, a démontré une remarquable habileté dans l'usage des matériaux géographico-historiques.

Maurice Bertrand, La Formation des Gaules (p. 107, M.A., A. Papillon, O.P.). M. Bertrand avec un zèle de jeune chercheur s'est lancé à l'étude du fait fort intéressant: la formation de la Gaule par la fusion des Barbares germaniques et des Gallo-Romains après la chute de l'Empire romain. En plus, le candidat fait une comparaison entre cette fusion et entre la situation survenue de l'autre côté de la Manche. Le défaut de ce travail repose dans la méthode: l'auteur ne cite pas assez souvent ses sources.

Eucher Forget, s.j., Louis Riel et les troubles de la Rivière Rouge (p. 109, M.A., G. Frégault). P. Forget a essayé, appuyé sur les travaux précédents, de démêler la vérité des préjugés et mensonges qui entourent l'histoire



UN SÉMINAIRE D'HISTOIRE

Assis autour d'une table en compagnie des professeurs FRÉGAULT et SÉGUIN, les étudiants en histoire s'initient à la technique de la recherche historique.

mouvementée du petit peuple des métis français du Manitoba et de leur chef Riel, condamné à mort en 1885. P. Forget nous a démontré, avec une persuasion bien placée, que la révolte est "un épisode glorieux de la lutte des Canadiens-français pour vivre catholiques et français sur le sol canadien".

Marcel Gagnon, Olivar Asselin (p. 132, M.A., G. Frégault). La thèse de M. Gagnon représente la première biographie du Petit Caporal canadien, dont la vie mouvementée et touffue va inciter certainement encore plusieurs auteurs à écrire sa biographie.

Gérard Gingras, Le Culte des empereurs romains (p. 93, M.A., A. Papillon, O.P.). Voici une thèse qui démontre la largeur d'intérêts de notre Institut. M. Gingras, se basant sur la vaste littérature mondiale et des écrits grecs et latins, retrace le culte des empereurs latins à partir de César jusqu'à son abolition de iure vers le premier quart du 5^e siècle de l'ère chrétienne.

Florian Larivière, s.j., Vie de saint Charles Garnier (p. 198, Ph.D., G. Frégault). P. Larivière devient le premier biographe d'un jésuite du groupe des Saints Martyrs canadiens. Après avoir suivi la vie du Père Garnier depuis sa jeunesse et pendant ses études, le candidat étudie l'atmosphère qui règne au Canada à son arrivée à Québec en 1636. Après, même un lecteur d'occasion va suivre avec un extrême intérêt les activités du compagnon du Père Brébeuf. La force de l'auteur repose dans la présentation synthétique.

René Latourelle, s.j., Étude sur les écrits de saint Jean de Brébeuf (p. 467, Ph.D., G. Frégault). Publié sous le même titre, 1^{er} volume, Montréal, 1952, p. 216. Après deux biographies récentes de Brébeuf, apôtre chez les Hurons, celle de Joseph Robinne, **L'Apôtre au cœur mangé**, Jean de Brébeuf

à suivre en sixième page

"MA BANQUE"
POUR UN MILLION DE CANADIENS

BANQUE DE MONTREAL
La Première Banque au Canada

ÉTUDIANTS

ATTENTION UNE BELLE AUBAINE

Vous pouvez faire jusqu'à \$40 par semaine pendant votre période de temps libre.

■ Vous n'avez rien à déboursier, et tout à gagner! il est simplement requis un minimum de talent et d'initiative dans la vente.

Voici ce qu'il s'agit de faire:

- Vous prendrez sur échantillons, des commandes pour l'article de plastique le plus moderne et le plus utile, et le plus économique.
- Chaque commande sera livrée par nous dans un délai de trois jours.
- Et sur chaque vente effectuée, vous réaliserez un profit net de 45%.

Si cette offre vous intéresse, faites parvenir par poste votre nom et votre adresse, sur quoi vous recevrez plus de détails relativement à ce projet.

NE TARDEZ PAS! CYR'S AGENCY CO.
1569, McGregor - Montréal

THÈSES PRÉPARÉES À L'INSTITUT

suite de la cinquième page

(Paris, 1949), et celle de Francis X. Talbot, *Saint Among the Hurons* (New-York, 1949), travaux qui seront probablement le dernier mot sur la vie d'un grand martyr, le P. Latourelle dans sa thèse se concentre à l'étude approfondie des écrits de Brébeuf. P. Latourelle a divisé son travail en cinq sections. La première est consacrée à l'étude bibliographique et à la critique externe des écrits de Brébeuf; dans les sections suivantes, P. Latourelle analyse les écrits eux-mêmes: les Relations des Jésuites (1635-1636), lettres et mémoires, et le journal spirituel. En somme, la thèse de P. Latourelle compte parmi les meilleures jamais présentées à notre faculté.

Gabriel Leclerc, c.s.v., L'Introduction du romantisme dans la poésie canadienne-française (p. 126, M.A., G. Frégault). Après une introduction sur le romantisme de l'ouest européen, le Fr. Leclerc retrace et analyse les œuvres des premiers initiateurs canadiens du romantisme en général et aussi dans la poésie: Garneau, Lenoir, les Aubins, Crémazie. Le point fort de l'œuvre du Fr. Leclerc réside dans sa conclusion où il définit le caractère du romantisme canadien et ses répercussions dans la vie nationale.

1951

Denis Bousquet, Le Canada et la guerre des brochures (p. 101, M.A., G. Frégault). Le candidat traite d'un sujet extrêmement captivant: les Anglais, sentant que la guerre de sept ans s'incline à leur avantage, bombardèrent leur gouvernement avec des lettres et mémoires, préconisant soit l'acquisition du Canada, soit celle de Guadeloupe. M. Bousquet analyse 21 de ces documents qui eurent probablement une forte influence sur la perte du Canada.

Boris Celovsky, La Méthode de la science de l'histoire: Esquisse de son évolution jusqu'à Ernst Bernheim (p. 223, M.A., G. Frégault).

Robert Choplin, Un Mouvement français d'expansion coloniale au XVIIe siècle: la fondation de Montréal (p. 90, M.A., G. Frégault). Le jeune étudiant français, à son départ du Canada, a emporté avec lui le diplôme de M.A. de notre université. En revanche, il nous a laissé un solide ouvrage sur la fondation de Montréal. En examinant avec minutie les matériaux des archives parisiennes, fléchoises et montréalaises, M. Choplin a réussi à présenter une bonne synthèse sur la fondation de Montréal, fondation qui prouve la force coloniale expansive de la France contemporaine.

Pierre Gauthier, Virgile: poète national (p. 101, M.A., A. Papillon, O.P.). "Tous les grands chefs-d'œuvre ont puisé leurs sources profondes dans la société au milieu de laquelle ils sont nés", dit l'auteur dans son introduction. Sur cette base, il a tâché d'étudier l'époque de Virgile à la lumière de sa vie et de son œuvre. C'est un essai intéressant, dont les latinistes peuvent le mieux apprécier le mérite.

Roland Lamontagne, L'Eau-de-vie en Nouvelle-France (1629-1672) (p. 101, M.A., G. Frégault). M. Lamontagne étudie le troc de l'eau-de-vie — le début de son apparition en Nouvelle-France — à l'époque de Champlain — jusqu'à la fin de l'administration de Talon. Il suit avec précision les circonstances qui ont concouru à l'alcoolisme des indigènes, surtout les besoins de la traite de fourrures et les querelles entre les administrateurs et les autorités ecclésiastiques. Avec la thèse déjà mentionnée de M. Tessier, la question de l'eau-de-vie en Nouvelle-France est analysée jusqu'à l'époque de Frontenac.

Viateur Ravary, c.s.v., La Vérité historique dans l'œuvre du baron de Lahontan (p. 118, M.A., G. Frégault). Le Fr. Ravary, en se familiarisant avec toute la littérature et les sources imprimées relatives à son sujet, présente une analyse des "Mémoires" et des "Voyages" du baron de Lahontan, datant de 1703. Possédant une solide méthode, l'auteur a pu discerner avec sûreté ce qu'il y a de vrai et de faux dans les œuvres si souvent discutées du jeune et ambitieux baron français.

Bernard Weilbrenner, Introduction aux voyages des La Vérendrye (p. 77, M.A., G. Frégault). La thèse de M. Weilbrenner est divisée en deux parties: la première traite de la vie de La Vérendrye-père, antérieure à ses voyages, la seconde s'occupe des événements qui se sont déroulés avant son arrivée dans l'Ouest. Les deux forment une espèce d'étude préliminaire à un travail de fond dont le titre de la présente thèse laisse soupçonner le sujet.

LES THÈSES EN PRÉPARATION:

Fr. Adélarde-Marie, s.g., Mgr Bourget: premières années d'Épiscopat (1837-1842) (pour l'obtention de M.A., patron de la thèse, M. Séguin).

Sr Marie de St-Jean-d'Ars, Claude Dablon, s.j. (Ph.D., G. Frégault).

Boris Celovsky, L'Historiographie canadienne-française dans la première moitié du XIXe siècle (Ph.D., G. Frégault).

Fr. Dominique-Marie, s.g., Les Frères Hospitaliers de la Croix et de St-Joseph et leurs démarches en France, 1717-1734 (M.A., G. Frégault).

Fr. Éloi, s.g., La Monnaie de carte en 1759 (M.A., M. Séguin).

Hélène Forget, Une Page d'histoire scolaire au Rhode-Island, 1922-1929 (M.A., M. Brunet).

Fr. François-Georges, Le Budget du Bas-Canada (1792-1837) (M.A., M. Séguin).

Paul Gagnon, ptre, Trois étapes du césaro-papisme (M.A., A. Papillon, O.P.).

Thomas Hardie, Céloron de Bainville (M.A., G. Frégault).

Maurice Héroux, Le Canada et la guerre de 1914 (M.A., M. Séguin).

Huguette Jolicœur, Étude sur Le Canadien (M.A., M. Séguin).

J.-O. Bégin, s.j., Le Père Jérôme Lallemant, supérieur des missions huronnes (M.A., G. Frégault).

Roland Lamontagne, L'Oeuvre de Jean Talon en Nouvelle-France (Ph.D., G. Frégault).

Exposition

Au Mont Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, du 12 au 16 avril, les étudiants de l'Université de Montréal sont particulièrement invités à visiter l'expo '52 des Cercles des jeunes naturalistes et des Cercles des naturalistes adultes. Outre ces exhibits, les visiteurs pourront voir des exhibits fournis par divers ministères de la Province de Québec ainsi que des exhibits exotiques venant d'Angleterre, de Hollande, etc. Les clubs scientifiques sont bien organisés en divers pays, comme la Hollande, la Suède, la Norvège, les Etats-Unis, les Indes, etc. Chacun de ces pays a été invité et nous attendons des réponses de la plupart d'entre eux.

Durant l'expo, Radio-Canada donnera des reportages télévisés grâce à son équipe mobile qui fera alors ses premières armes. La transmission se fera du Mont Saint-Louis vers les studios de la rue Dorchester où ils seront inscrits sur pellicules; en même temps, les visiteurs pourront voir ces reportages sur l'écran monté dans l'auditorium.

Du 14 au 16, se tiendra dans l'auditorium le congrès d'histoire naturelle groupant les professeurs de sciences naturelles et les amis de la protection de la nature. Les séances sont publiques et gratuites.

A l'expo, les étudiants seront admis gratuitement sur présentation de leur carte d'étudiant.

Le Comité d'organisation

Sr Esther Lefebvre, La Sr Morin et les Annales de l'Hôtel-Dieu de Montréal (M.A., G. Frégault).

Fr. Pierre Nolasque, Inventaire des documents historiques du Rapport des Archives Canadiennes (M.A., M. Séguin).

Jacques M. Poulin, Dollier de Casson (M.A., G. Frégault).

J.-Noël Rouleau, La Correspondance de madame Bégon (M.A., G. Frégault).

Bernard Vinet, François-Pierre de Rigaud de Vaudreuil (M.A., G. Frégault).

Bernard Weilbrenner, Les Explorations des La Vérendrye (Ph.D., G. Frégault).

DACTYLOGRAPHIE

Je suis à votre disposition pour copie de thèses Notes de cours — Stencils, etc.

LIONEL DESROCHERS
3925, rue St-Hubert
CH. 0933

GAGNEZ UN VOYAGE DE GALA À NEW-YORK ET À LA JAMAÏQUE, I.O.A.

grâce au premier

CONCOURS CANADIEN DE LA REINE DU CHANDAIL

sous les auspices de Grand'mère Knitting Co. Ltd.

Un voyage gratuit à New-York où vous séjournerez au merveilleux Waldorf Astoria et à la Jamaïque où vous habiterez au renommé Hôtel Casa Blanca, Montego Bay, comme invitée de Grand'Mère! Une garde-robe complète est à l'enjeu et vous accompagnera! Réjouissances excitantes à chaque instant! Festins, théâtres, télévisions — une occasion de rencontrer des célébrités... d'en être une vous-même! Et tout ceci n'est qu'un avant-goût de ce qui vous est réservé, si vous gagnez le concours canadien de la Reine du Chandail.

SI FACILE! LISEZ SIMPLEMENT LES RÈGLEMENTS... REMPLISSEZ LA FORMULE D'INSCRIPTION ET — VOUS ÊTES SUR LA BONNE VOIE!

RÈGLEMENTS:

- 1 - Être célibataire de 17 à 24 ans.
- 2 - Inclure une photo pleine grandeur de votre personne.
- 3 - Faire tenir une courte lettre décrivant vos passe-temps, vos activités, etc.
- 4 - Poster votre formule d'inscription à C.P. 310, Station B, Montréal 2, P.Q. Votre formule doit être estampée par le bureau de poste, le ou avant le 15 avril 1952.
- 5 - Être capable de prendre les dispositions nécessaires pour vous transporter (à nos frais) à Toronto, New-York et la Jamaïque au cours de mai et juin.
- 6 - Si vous gagnez le voyage de gala, nous nous chargeons de vous faire accompagner.
- 7 - Les concurrentes seront jugées en fonction des qualités requises à la plus pure beauté canadienne.
- 8 - Les juges seront de réputation internationale.
- 9 - Le choix des juges sera final.
- 10 - Les photos soumises deviendront la propriété de Grand'mère Knitting Company et pourront être utilisées dans la publicité relative au concours.

Nom _____

Adresse _____

Age _____

Grandeur _____

Poids _____

Emploi ou Ecole _____

Mesures:

Buste _____

Taille _____

Hanches _____

POUR D'AUTRES FORMULES D'INSCRIPTION:

— s'adresser au rayon des chandails de n'importe quel magasin qui vend les chandails Grand'mère. Pour obtenir le nom du magasin le plus près de chez vous, écrivez à: Grand'mère Knitting Company, Ltd., Edifice University Tower, Montréal, P.Q.



EXPORT

LA MEILLEURE
CIGARETTE AU CANADA



Il y a du
NOUVEAU
chaque jour
chez

Dupuis Frères
LIMITÉE

865 est, rue Ste-Catherine
Montréal

Hommage de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LTÉE

2700 est, rue RACHEL

FA. 7583

La production, le travail et
l'économie

sont les seules forces pour
comprimer l'inflation



LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

SPÉCIALITÉS
PHARMACEUTIQUES

HERDT & CHARTON INC.
8077 AVENUE DU COLLÈGE MCGILL
MONTRÉAL

Nos carabins s'emparent de tous les honneurs au hockey

La saison 1951-52 a été une des plus mouvementées dans la ligue interuniversitaire, mais elle a été toute à l'honneur de l'U. de M. qui s'est emparé de toutes les premières positions.

Tout le monde sait que les Carabins ont remporté le championnat de la ligue pour la troisième fois en quatre saisons...

André Charest, qui en était à sa dernière saison dans l'uniforme Bleu et Or, a fini en tête des compteurs avec un total de 27 points composés de 8 buts et 19 assists, ce dernier chiffre le plaçant en tête pour le nombre d'assistances...

Jean Bruneau, un autre finissant, a remporté le championnat des compteurs de francs buts avec 12, soit une moyenne de 1 par partie...

Marcel Auger complète la liste des championnats, étant le cerbère le moins déjoué de la ligue...

Un seul championnat, moins enviable que les autres, celui-là, est allé à McGowan du McGill, comme "bad man" de la ligue...

Georges Hotte et Denis Lazure sont deux autres Carabins qui nous quitteront cette année. Bien que leurs noms ne paraissent pas dans la liste mentionnée plus haut, ils ont fait plus que leur part dans les récents succès du Bleu et Or...

BARBOUILLAGES

Il n'y a pas que nous, qui nous sommes attaqué à Jean Pouliot, publiciste du Rouge et Or de Laval... Dans le "Carabin" du 13 mars, nous y lisons une note de Marc Pettigrew, Directeur des sports à Laval, note dans laquelle il fait savoir à Pouliot qu'il ne sait pas ce qu'est le mot reconnaissance...

La Chirurgie Dentaire est la faculté la plus sportive de l'Université. Mentionnons les Charest, Flynn, Auger, Picard, LaHaye, les champions interfacultés au hockey et à la balle-molle, Labrie, le gérant du tennis et enfin, le cerbère substitut Robichaud...

Bien qu'une nouvelle distribution des mérites athlétiques ait été faite, nous ne pouvons encore rien y comprendre. Si nous n'avons pas d'athlètes susceptibles de remporter le mérite d'or, nous donnons notre langue au chat... Si, au contraire, ceux qui ont eu la charge de distribuer ces mérites ne sont pas compétents en la matière, qu'on fasse quelque chose...

On n'est pas prophète en son pays... C'est absolument ce qui est arrivé à Charest, qui est louangé dans toutes les universités rivales mais qui n'est pas encore assez bon pour avoir un petit bouton doré...

Somme toute, nous ne voulons pas passer pour un "criticailleur", mais nous relatons l'évidence même...

Nous avons à l'Université une Association Athlétique, comme dans toute Université d'ailleurs. A tous les ans, des postes sont vacants et une mise en nomination est faite en vue d'élections futures pour remplir ces postes. C'est pénible de le dire, mais l'élection n'est qu'une formalité. Si le nom de Pierre, Jean et Jacques est sur la liste pour un même poste, c'est Pierre qui l'emportera, parce que déjà, l'ancien président, gérant ou le directeur d'athlétisme lui en ont parlé et c'est lui que l'on veut. Jean et Jacques seront défaits aux élections... Les délégués de l'A.G.E.U.M. voteront pour Pierre... Ils ne connaissent aucunement l'un des trois, mais parce que celui-ci a été préparé en vue de ses nouvelles fonctions, ils voteront pour lui... Est-ce ce que vous appelez une élection libre?...

C'est malheureux de le dire, mais même avec ce système, il y a encore beaucoup de manque de compétence, parce que c'est l'ami de Un Tel, qui lui n'est pas ou n'était pas plus compétent. Nous ne voulons pas viser telle ou telle personne en particulier, parce

que tous ceux qui occupent ou occuperont ces postes sont très bien intentionnés. Ce que nous demandons, c'est que l'on fasse ou l'un ou l'autre. Nous sommes très en faveur que l'on prépare Un Tel à un poste important, en le renseignant à l'avance sur les nouvelles fonctions qu'il aura à remplir, mais de grâce, qu'on raye le mot élection, qui, alors, devient tout à fait dérisoire.

André LaRoche
Le Barbouilleur

COPIE DE THÈSES

TRAVAIL PARFAIT

MME R. FAUCHER

4574 Franchère

FA. 9814

Étude Révolutionnaire

(UN RÊVE)

Tremblez au bruit de nos pas!
Nous sommes les soldats de lumière...

La terre est blanche, le ciel est gris;
Un rêve étrange pénètre!
Le vent levant sa face sourit
A nous par la fenêtre!

Il a des dents; il chante pourtant
Le chant de la misère...
Je crache mon sang, et je le sens
Rouler en boules par terre.

Il y a des boules, la neige s'écroule
Tout danse dans le silence.
La mort s'endort, le temps s'étend
Aux plaines d'indifférence.

Tout est tranquille, le bleu et le vert

Dominent l'horizon

L'eau coule à travers

le silence

Pâle d'ennui

Au fond une lumière

se donne

rougeâtre

Aux jeux de nuit...

Ramons!

Le ciel est près, le ciel des hommes?

Le paradis... ou l'enfer...

Nous sommes au théâtre

la scène de vie

se joue. La puissance des sommes:

La justice pèse l'or.

La mer, l'amer infini; des souffrances

Est vain

PAS de récompense

Pas d'ESPOIR

Nous sommes les soldats de lumière.

Tremblez au bruit de nos pas!

Les siècles endormis de misère

Se sont réveillés au combat.

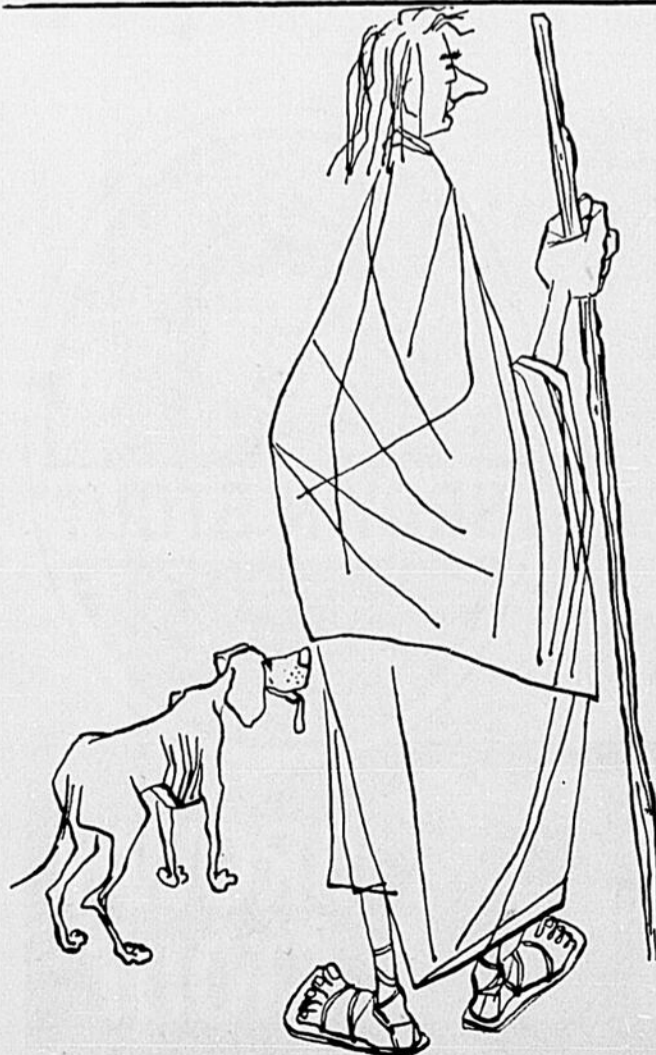
La nuit est trop noire.

D'Eliza Cook

La faim est amère...
mais rien n'est plus
exécration que la soif.

Melaia

Cependant, la soif ne demande rien
de plus que du Coca-Cola. Que vous
marchiez nonchalamment ou que vous
filiez en auto, partez rafraîchi
... prenez un Coke.



7¢

Comprenant
Taxes Fédérales
de Vente et d'Accise



SPORT

HONNEUR À NOS ATHLÈTES

Le trophée Louis XV décerné à l'ATHLÈTE DE L'ANNÉE: **ANDRÉ CHAREST**

ARGENT—

Auger, Marcel.....	Hockey.....	Ch. Dentaire, 4ième
Bruneau, Jean.....	Hockey.....	Droit, 4ième
Charest, André.....	Hockey.....	Ch. Dentaire, 4ième
Michaud, Louis.....	Ski.....	Pharmacie, 4ième

À titre exceptionnel:

Flynn, Raymond.....	Hockey.....	Ch. Dentaire, 4ième
---------------------	-------------	---------------------

BRONZE—

Bonvouloir, Armand.....	Ballon au Panier.....	Médecine, 2ième
Cyr, Guy.....	Ski.....	Polytechnique, 4ième
Dupré, Ernest.....	Président A.A.U.M.....	Médecine, 4ième
Hotte, Georges.....	Hockey.....	H.E.C., 3ième
Lamoureux, Pierre.....	Tennis.....	Lettres
Mailhot, Paul.....	Tennis.....	Médecine, 3ième
Picard, Jean.....	Ballon au Panier.....	Ch. Dentaire, 3ième

Le mérite athlétique en Or, à titre honorifique, a été décerné au Dr Albert Royer.

TENNIS

I — Interuniversitaire

Pagé, Raymond
Rochon, Gilbert
Blanchard, Roger,
joueur-gérant
Mailhot, Paul
Bergevin, Jean, subs.

Pour la troisième année, l'équipe a remporté le trophée "Canadian Lawn Association", emblème du championnat de tennis interuniversitaire. Cette année, l'équipe a terminé en première position ex-aequo avec l'équipe de Toronto.

Raymond Pagé a remporté le championnat individuel en simple.

Raymond Pagé et Gilbert Rochon ont remporté le championnat en double.

Raymond Pagé et Pierre Lamoureux n'ont perdu aucune de leurs rencontres.

II — Interfacultés

Championnat individuel:
Trophée A.G.E.U.M.
Roger Labrie, Ch. Dent, 3e.
Équipe championne:
Trophée A.A.U.M.
Faculté de Médecine,
représentée par
1) Normand Poitevin,
2) Normand Rainville.

GOLF

I — Interuniversitaire

Tessier, André
Gascon, Fernand,
joueur-gérant
Michaud, Louis
Laurin, Guy.

Notre équipe s'est classée deuxième au tournoi de golf interuniversitaire. André Tessier a terminé le tournoi en troisième position.

II — Interfacultés

Championnat individuel:
Trophée A.G.E.U.M.
André Tessier,
architecture, 5ième.

Équipe championne:
Trophée Daoust & Fils
Faculté de Droit,
représentée par:
1) Guy Laurin,
2) Marcel Nichols,
3) Gilles Vézina,
4) Claude Guérin.

SKI

I — Interuniversitaire

Baril, Claude
Castonguay, Yves
Chapdelaine, Marc
Lévesque, Maurice
Michaud, Louis
Poitras, Jean-P.
Cyr, Guy, gérant
Gribbin, Chris, instructeur.

Au concours de ski interuniversitaire, organisé, cette année, par l'U. de M., l'équipe s'est classée première au Slalom et dans le Combiné Descente-Slalom, deuxième dans la descente, le saut et dans le classement final.

L'équipe a aussi participé au concours de la "Eastern Intercollegiate Ski Association" tenu à White Face Mountain, N.Y. et à Canton, N.Y.

Louis Michaud s'est particulièrement distingué, au concours de ski interuni-

versitaire, en se classant premier dans la descente et deuxième dans le combiné de toutes les épreuves. Il a aussi obtenu la troisième position dans deux autres épreuves.

Yves Castonguay a pris la deuxième place dans le Slalom.

II — Interfacultés

L'équipe de la faculté de Pharmacie est celle qui a accumulé le plus de points dans les deux épreuves, descente et slalom et à l'épreuve du Slalom.

L'équipe de la faculté des Sciences a remporté la victoire dans la descente.

Jacques Francœur s'est mérité le trophée Pharmacie Montréal en arrivant premier dans les deux épreuves.

Marc Chapdelaine s'est classé deuxième dans le slalom et le combiné descente-slalom.

Louis Michaud a obtenu la deuxième position dans la descente.

QUILLES

Douze équipes de facultés ont participé régulièrement une fois par semaine aux rencontres de la ligue de quilles interfacultés. La cédule régulière n'étant pas terminée, l'on ne peut annoncer officiellement les équipes et les individus gagnants.

BALLON AU PANIER

(interuniversitaire)

Auclair, Gilles
Bessette, Jean
Bonvouloir, Armand
Dagenais, Marcel
Girard, Yves
LaHaye, Guy
Latour, Roger
Picard, Jean, capitaine
Renaud, Paul-Émile
Wilkin, Stanley
VanVooren, Albert
Quintal, Denis, gérant
Wilson, Ronald, instructeur.

L'équipe a remporté le championnat interuniversitaire de la section Ottawa-St-Laurent, ex-aequo avec l'équipe du Sir George Williams.

Armand Bonvouloir a été le meilleur compteur de l'équipe.

Jean Picard, par un vote des membres de l'équipe, s'est vu décerner le Trophée des Anciens du Club accordé annuellement au joueur le plus sportif et le plus utile à l'équipe.

HOCKEY

I — Interuniversitaire

Auger, Marcel
Bisson, Raymond
Bruneau, Jean
Charest, André, capitaine
Dagenais, Claude
Day, Albert
Day, Jacques
Flynn, Raymond
Hotte, Claude
Hotte, Georges
Lavallée, Guy
Lazure, Denis
Leduc, Jean-Pierre
Leduc, Raymond
Marchessault, Victor
Pageau, Paul-Émile
Quesnel, Bernard
Vernier, Jean
Lussier, Robert, gérant
Therrien, Arthur, instructeur
Galley, Charles, entraîneur.

L'équipe a remporté le trophée "Queen's", emblème du championnat interuniversitaire et le trophée "Alphonse Raymond", emblème du championnat provincial.

André Charest a été le meilleur compteur de l'équipe et de la ligue et il a aussi fourni le plus d'assistances pour se mériter le trophée Marc Bourgie.

Le trophée décerné au joueur le plus populaire aux joutes des Carabins à l'Auditorium de Verdun revient à André Charest.

Marcel Auger a conservé la meilleure moyenne parmi les gardiens des buts de la ligue.

Jean Bruneau a obtenu le plus de francs buts parmi tous les joueurs de la ligue.

Le trophée Maurice R. Dufresne décerné au joueur le plus utile à l'équipe est accordé à Marcel Auger.

Raymond Leduc s'est mérité le trophée André Forget pour la meilleure recrue de l'année.

II — Interfacultés

Le trophée Gaspard Archambault emblème du championnat de hockey interfacultés a été remporté par l'équipe de la faculté de Chirurgie Dentaire, pour la deuxième année consécutive.

Championnat interfacultés à la Chirurgie Dentaire

Pour la deuxième année consécutive, Chirurgie Dentaire a remporté le championnat de hockey interfacultés. La partie décisive a été disputée à l'Auditorium de Verdun, lundi dernier et les "arracheurs" l'ont emportée au compte de 9-3 sur l'équipe Philo-Lettres.

Conduits à l'attaque par Bédard et Fortin, qui ont compté chacun trois buts, les dentistes ont complètement déclassé leurs adversaires du commencement à la fin de la partie. Les autres buts des vainqueurs ont été enregistrés par Lévesque, Chouinard et Lafrenière.

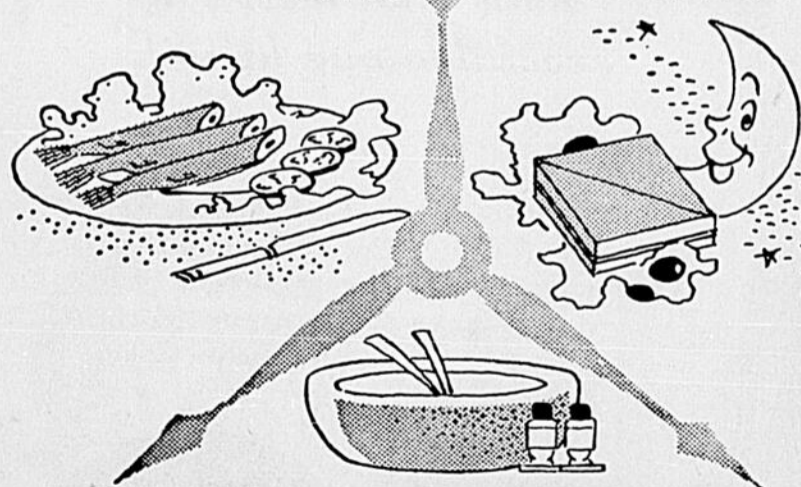
Les autres joueurs ont tous participé au pointage à l'exception de Labrie qui a joué une partie de toute beauté dans ses filets. Les Lavallée, Hébert, Picard, Jean, Lafortune, en plus des joueurs nommés plus haut, n'ont certes pas déçu les 23 supporters de leur faculté dans ce triomphe et ils

méritent toutes nos félicitations pour leur bel esprit sportif.

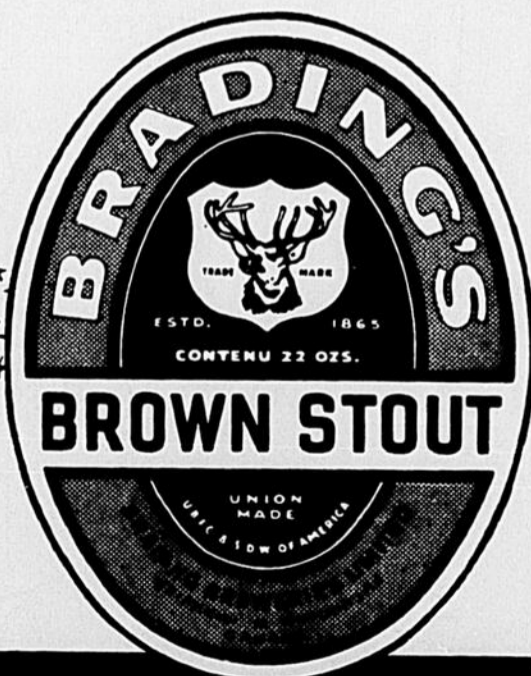
Du côté des vaincus, les trois buts ont été enregistrés par Bibeault, Gaudreault et Raymond. Grandbois, le coach de Philo-Lettres avait causé toute une surprise en conduisant ses hommes à la victoire contre Oka, mais la faiblesse de son gardien de buts a causé l'élimination de son équipe. Nous ne voulons pas, par là, discréditer la victoire des hommes de Auger, car ce fut une victoire bien méritée et un triomphe décisif.

Par cette victoire, les "arracheurs" se sont emparé de leur deuxième championnat cette année. À l'automne, ils avaient remporté le championnat de balle-molle aux dépens de la médecine. Chapeau bas devant les sportifs de Chirurgie Dentaire pour l'année 1951-52.

Avant les REPAS Au COUCHER



Pour la CUISINE



BRADING'S BROWN STOUT

ÉCONOMIE



QUALITÉ

En D'2 de l'U. de M.

CARABINS et CARABINES

Le personnel du Magasin de l'AGEUM profite de la dernière parution du journal pour souhaiter à tous ses clients, carabins et autres, de Joyeuses Pâques et de très bonnes vacances.

On doit se rappeler que le Magasin de l'AGEUM restera ouvert jusqu'au Jeudi Saint, à midi, de même que durant les mois d'été.

C'est au Magasin de l'AGEUM qu'on achète ses cadeaux de Pâques et ses vêtements du printemps et de l'été.

Le gérant